

L'opposition souhaite peut-être cantonner les Canadiens dans l'immobilisme et le cloisonnement d'autrefois. Ce n'est pas le destin que notre gouvernement veut préparer pour notre grand pays.

Nous voulons que, soucieux de contribuer à une économie mondiale stable et à un développement respectueux de l'environnement, de créer de nouveaux marchés et de trouver de nouveaux partenaires commerciaux, le Canada suive sa vocation et montre la voie à la collectivité internationale. En poursuivant de tels objectifs axés sur le progrès, nous créons inévitablement des emplois de haute qualité pour les Canadiens et nous renforçons les fondements de notre prospérité.

Indéniablement, l'Accord de libre-échange nord-américain démontre on ne peut plus concrètement cet engagement.

Monsieur le Président, je participe souvent à des missions commerciales. Je rencontre beaucoup d'exportateurs d'autres pays. Je leur demande parfois : «Quel est le pays auquel vous aimeriez avoir un accès assuré? Quel est votre plus important marché? Avec quel pays voudriez-vous avoir un mécanisme de règlement des différends?»

Invariablement la réponse est les États-Unis. Nous, nous avons cela, Monsieur le Président. Nous avons ce que d'autres feraient tout pour avoir. Et maintenant nous élargissons l'entente pour y inclure le Mexique. Nous sommes très chanceux au Canada d'avoir cela. Ne perdons pas cette chance. Appuyons l'ALENA.